

chaleur l'eau tiède en abondance, comme délayant et adoucissant. M. Casimir Renault a inventé un procédé mécanique pour produire le vomissement, même lorsqu'il y a trismus (mâchoire serrée). Il introduit dans la bouche ou les narines, et même quelquefois jusque dans l'estomac, une sonde de gomme élastique adaptée à une seringue, et par ce moyen introduit dans l'estomac les substances convenables qu'il retire aussi par la même voie. A cela près, M. Bertrand ne fait que prescrire, dans de longs détails dont il aurait sans doute pu se dispenser, le traitement antiphlogistique, qui est celui qui en effet est le mieux adapté à ces sortes d'accidens. Mais ce qui mérite ici toute notre attention, c'est l'usage qu'il recommande de l'eau de charbon qu'il vante comme capable, après le vomissement, de modifier l'action pernicieuse de tous les poisons qui agissent en corrodant, et en désorganisant la texture de l'estomac et se combinant ensuite avec les parties détruites, &c. Il prescrit aussi l'albumine pure du blanc d'œuf comme possédant la même propriété que le charbon de bois.

Le premier Chapitre de la classe II, traite des effets de l'arsenic. On le reconnaît aux symptômes suivans :—

“Une irritation vive de l'estomac ; une douleur aigüe, déchirante, de ce viscère ; une chaleur extrême de l'œsophage et du reste du canal alimentaire ; des nausées, des vomissemens excessifs ; une soif inextinguible, un sentiment d'ardeur et une saveur austère dans l'intérieur de la bouche ; un agacement des dents, un ptyalisme ou crachement continu et involontaire ; une évacuation sanguinolente, qui s'exude de la membrane muqueuse de l'estomac, et qui sort par le haut et par le bas ; l'œdème des paupières supérieures, la lividité du pourtour des orbites ; des déjections noires et infectes, des contractions partielles des muscles du bas-ventre ; le météorisme ou bouffonnement des parois de cette cavité ; des taches noires répandues sur la peau ; et, suivant Fodéré (Médéc. lég. tom. II, p. 206, une démangeaison de toute la surface du corps, qui se reconvre de taches jaunes ou roussâtres.”

Tels sont les phénomènes locaux ou caractéristiques qui se manifestent dans l'empoisonnement par les composés arsenicaux, et par l'acide arsenieux. Des mouvemens convulsifs, des anxiétés, le tétanos, une agitation continuelle, des lipothymies, des sueurs froides ; le pouls petit, concentré, irrégulier ; la perte générale du sentiment, quelquefois celle du mouvement ; des vertiges, le délire, la lenteur de la respiration, un abattement général, une odeur cadavéreuse, qui s'exhale de tout le corps, et qui annonce un commencement de putréfaction ; la chute facile des cheveux, des poils et des